

RESEARCH OUTPUTS / RÉSULTATS DE RECHERCHE

La noblesse hainuyère dans les ordres religieux et les congrégations, 1801-1960

Paret, Martine; Wynants, Paul

Published in:
Congrès de Mons: actes

Publication date:
2002

[Link to publication](#)

Citation for pulished version (HARVARD):

Paret, M & Wynants, P 2002, La noblesse hainuyère dans les ordres religieux et les congrégations, 1801-1960. dans *Congrès de Mons: actes: 6e congrès de l'Association des cercles francophones d'histoire et d'archéologie de Belgique et 53e congrès de la Fédération des cercles d'archéologie et d'histoire de Belgique*. Imprimerie provinciale du Hainaut, Mons, pp. 539-549.

General rights

Copyright and moral rights for the publications made accessible in the public portal are retained by the authors and/or other copyright owners and it is a condition of accessing publications that users recognise and abide by the legal requirements associated with these rights.

- Users may download and print one copy of any publication from the public portal for the purpose of private study or research.
- You may not further distribute the material or use it for any profit-making activity or commercial gain
- You may freely distribute the URL identifying the publication in the public portal ?

Take down policy

If you believe that this document breaches copyright please contact us providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.

naux ont été dépouillés et 2500 articles, articulets ont été analysés. La méthode visait le qualitatif.

Le travail offre un regard protestant sur l'information religieuse du quotidien. Dans une société majoritairement catholique, il s'agissait de cerner comment le groupe chrétien protestant, avec sa variante théologique anglicane, était perçu.

Martine PARET et Paul WYNANTS

LA NOBLESSE HAINUYÈRE DANS LES ORDRES RELIGIEUX ET LES CONGRÉGATIONS, 1800-1960

Le service de Dieu et de l'Église mobilise-t-il l'aristocratie à la période contemporaine ? Pour quels ordres et congrégations suscite-t-il des vocations religieuses ? Quelles strates de la noblesse trouve-t-on, aux XIX^e et XX^e siècles, dans nos monastères et nos couvents ? Telles sont les principales questions qui ont orienté notre enquête, de nature essentiellement sociographique. La période examinée s'étend du Concordat de 1801 à l'approche du concile Vatican II, avec l'année 1960 comme *terminus ad quem*. Le cadre géographique retenu est la province de Hainaut, telle qu'elle se présentait avant les lois linguistiques de 1962-1963. Nos matériaux documentaires sont les notices biographiques publiées par l'*Annuaire de la noblesse belge* (1847-1950) et par la première série de l'*État présent de la noblesse du Royaume de Belgique* (1960-1970), avec des compléments puisés dans différents instruments de travail.

Les nobles originaires du Hainaut qui, entre 1801 et 1960, s'engagent dans la vie consacrée sont relativement peu nombreux : on en relève 74, appartenant à 57 foyers. La taille restreinte de ce corpus s'explique à la fois par la régression que l'aristocratie connaît dans la province durant la période considérée et par la pauvreté relative du diocèse de Tournai en vocations religieuses. L'apport décevant du Hainaut se manifeste sur un autre plan : rares sont ses ressortissants d'ascendance noble à exercer de hautes responsabilités dans les couvents et les monastères.

La ventilation des religieux et religieuses de notre corpus ne surprend guère si l'on s'en tient aux critères de la date de naissance et du sexe : elle reflète, respectivement, les aléas de la vie consacrée à la période contemporaine et la féminisation des cadres permanents du catholicisme au cours des deux derniers siècles. En ce qui concerne l'origine géographique, il y a sur-représentation flagrante du Tournaisis, due sans doute au maintien d'une ferveur chrétienne parmi les notables de la région.

La répartition en ordres et congrégations fait apparaître, chez les hommes, une nette prééminence de la Compagnie de Jésus, qui devance les bénédictins de Maredsous. La situation est plus complexe chez les femmes, qui s'éparpillent dans vingt-deux instituts différents, mais inégalement repré-

sentés. Les congrégations diocésaines, à fort enracinement régional et de rang généralement modeste, n'attirent guère les filles de la noblesse hainuyère. Celles-ci leur préfèrent les instituts à pensionnats, surtout ceux qui se destinent à l'éducation de la *high society* et sont marqués par l'influence jésuite, ou encore la vie contemplative dans des monastères plutôt prestigieux, à l'exclusion – remarquable – de la famille franciscaine.

Le milieu aristocratique hainuyer dont émanent les religieux et religieuses ici pris en compte est composite. On y note des différences sensibles en ce qui concerne les titres, l'ancienneté de la noblesse, le patrimoine, les professions et mandats politiques exercés par les chefs de famille. Parmi ces derniers, les personnalités riches ou fort influentes sont cependant assez exceptionnelles. La dominante est une petite noblesse plutôt traditionnelle, terrienne ou active au service de l'État.

En fin de compte, de telles vocations émanent de cercles relativement restreints, où de multiples liens familiaux les font éclore en grappes ou en cascade. Tel est, semble-t-il, le principal vecteur d'une réelle tradition d'engagement dans la vie consacrée, ancrée dans certaines strates de l'aristocratie catholique du diocèse de Tournai.

Stéphane ROELANDT

L'ABBAYE DE LIESSIES ET LA GESTION DE SES BIENS SITUÉS DANS LES PAYS-BAS, DE L'ANNEXION FRANÇAISE À LA RÉVOLUTION

Le village de Liessies abrite une abbaye bénédictine depuis 1095. Dépendant du diocèse de Cambrai, il est situé dans le comté de Hainaut, au sein de la prévôté de Maubeuge. L'abbaye voit le jour pendant une période propice aux donations d'autels et fondations en tout genre. Or la famille d'Avesnes, à l'origine de cette nouvelle maison religieuse, possède de nombreux biens dans le Hainaut et ses régions limitrophes. C'est pourquoi le monastère Saint-Lambert possède des propriétés dans tout le Hainaut, le Namurois et parfois dans les Flandres.

Pour administrer ces propriétés éloignées de Liessies, l'abbaye est relayée par le prieuré de Sart-les-Moines, la prévôté d'Ath et le refuge de Mons. À ces centres de gestion, s'ajoute une nébuleuse d'hommes qui met en valeur les propriétés monastiques, s'attachant aussi aux prélèvements en faveur du seigneur et/ou du propriétaire monastique.

Si Joseph Peter (*L'abbaye de Liessies en Hainaut. Depuis ses origines jusqu'après la réforme de Louis de Blois, 764-1566*, Lille, Giard, 1912, 429 p.) a bien décrit les mécanismes généraux de cette gestion pour le Moyen Âge et le XVI^e siècle jusqu'à la fin de l'abbatit de Louis de Blois (1530-1566), la période moderne, pourtant riche d'archives, n'a été que peu étudiée. Or l'annexion d'une partie du Hainaut à la France rend le XVIII^e siècle intéressant, car l'abbaye de Liessies devient française et doit continuer